

Titel: Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0290

Citation: "Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0290", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 3. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:  
[https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_109-shoot-wacc-1992\\_0005\\_109\\_9-40Tog\\_0290\\_p3\\_bP2\\_TB00002/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_109-shoot-wacc-1992_0005_109_9-40Tog_0290_p3_bP2_TB00002/facsimile.pdf) (tilgået 27. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

7.6  
mouvements d'expression, susceptibles d'une exacte description physique et physiologique, qui, par leur agencement, forment des signes traduisant les faits de conscience de la vie. Par des interprétations psychologiques et logiques la science a cherché dans ces signes les fluctuations de l'âme humaine et la constance de la pensée, les premières dans les transformations et dans la vie capricieuse de la langue, la dernière dans les signes mêmes qui étaient de deux sortes: le Mot et la Phrase, images concrètes du Concept et du Jugement. Considéré comme système de signes et comme état, le langage devait donner la clef du système de la pensée humaine, de la nature psychologique de l'homme. Conçu comme institution sociale super-individuelle, il devait offrir une caractéristique de la nation. Par ses fluctuations et ses changements, il devait révéler et le style de la personnalité et les lointaines vicissitudes des générations défuntes. Le langage devint une position-clef d'où devaient s'ouvrir des perspectives sur de nombreux domaines.

Vu sous un tel angle, et même quand il est l'objet de la science, le langage en devient non le but mais le moyen: le moyen d'une connaissance dont l'objet principal réside en dehors du langage même - bien que celui-ci soit la seule voie pour y parvenir - et d'une connaissance qui s'inspire de faits étrangers au langage même. Le langage est alors le moyen d'une connaissance transcendante - dans l'acception propre et étymologique de ce terme - et non le but d'une connaissance immanente. C'est ainsi que la description physique et physiologique des sons du langage court le risque de retomber dans la physique et dans la physiologie pures, et que la description psychologique et logique des signes - des mots et des phrases - se réduit facilement à une psychologie, une logique et une ontologie pures, en perdant de vue le point de départ linguistique. L'expérience de l'histoire le confirme. Du reste, même abstraction faite de